



Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines

# ***BOLUKI***

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales

**ISSN : 2789-9578**



**N°1, Décembre 2021**

## ***BOLUKI***

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales  
Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH)

**ISSN : 2789-9578**

### **Contact**

E-mail : [revue.boluki@gmail.com](mailto:revue.boluki@gmail.com)

Tél : (+242) 06 498 85 18 / 06 639 78 24

BP : 14955, Brazzaville, Congo

### **Directeur de publication**

OBA Dominique, Maître de Conférences (Relations internationales), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Rédacteur en chef**

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Comité de rédaction**

GHIMBI Nicaise Léandre Mesmin, Maitre-Assistant (Psychologie clinique), Université Marien Ngouabi (Congo)

GOMAT Hugues-Yvan, Maitre-Assistant (Écologie Végétale), Université Marien Ngouabi (Congo)

GOMA-THETHE BOSSO Roval Caprice, Maitre-Assistant (Histoire et civilisations africaines), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

VOUNOU Martin Pariss, Maitre-Assistant (Relations internationales), Université Marien Ngouabi (Congo)

### **Comité scientifique**

AKANOKABIA Akanis Maxime, Maître de Conférences (Philosophie), Université Marien NGOUABI (Congo)

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

DIANZINGA Scholastique, Professeur Titulaire (Histoire sociale et contemporaine), Université Marien Ngouabi (Congo)

DITENGO Clémence, Maître de Conférences (Géographie humaine et économique), Université Marien NGOUABI (Congo)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

EYELANGOLI OKANDZE Rufin, Maître de Conférences (Analyse Complexe), Université Marien NGOUABI (Congo)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MABONZO Vital Delmas, Maître de Conférences (Modélisation mathématique), Université Marien NGOUABI (Congo)

MOUNZAZA Patrice, Maître de Conférences (Géographie humaine et économique), Université Marien NGOUABI (Congo)

NDINGA Mathias Marie Adrien, Professeur Titulaire (Economie du travail et des ressources humaines), Université Marien Ngouabi (Congo)

SAH Zéphirin, Maître de Conférences (Histoire et civilisation africaines), Université Marien NGOUABI (Congo)

SAMBA Gaston, Maître de Conférences (Géographie physique : climatologie), Université Marien NGOUABI (Congo)

YEKOKA Jean Félix, Maître de Conférences (Histoire et civilisation africaines), Université Marien NGOUABI (Congo)

ZACHARIE BOWAO Charles, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Marien Ngouabi (Congo)

### **Comité de lecture**

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

YALA KOUANDZI Rony Dévyllers, Maître de Conférences (Littérature, africaine), Université Marien Ngouabi (Congo)

## SOMMAIRE

<b>De l'éducation au développement durable en Afrique subsaharienne par les vertus existentialistes de « l'évolution sans projet »</b> Germain NDONG ESSONO .....	5
<b>Les métamorphoses du Djoué dans <i>le dialogue des plateaux</i> de Jean-Baptiste Tati Loutard : du réel sublimé à l'expression des fantasmes</b> Dieudonné MOUKOUAMOU MOUENDO.....	15
<b><i>Les déracinés</i> de Maurice Barrès : une œuvre contre l'individualisme</b> Joëlle Fabiola NSA NDO.....	25
<b>Le commerce des idées en Afrique noire : entre culte du secret, désarticulation culturelle et ignorance politique</b> Symphorien NGUEMA EZEMA.....	37
<b>La question de l'éthique politique dans le théâtre d'Albert Camus : cas de <i>Les justes</i></b> Élie Sosthène NGANGA.....	51
<b>Des révisions constitutionnelles au Gabon : ou l'art de la dépolitisation. Ce que réviser une constitution veut dire</b> Landry Patrice Romain NDOUNOU.....	59
<b>Effet classe et inégalités de performances scolaires dans le secondaire au Gabon. Cas du lycée public Montalier de Libreville</b> Hermine MATARI et Nancy DÉLICAT MOUNDOUBÉ.....	79
<b>Signes et structures anthropologiques. Perspectives descriptives des textes d'Okoumba-Nkoghe : <i>le rêve de Nyenzi et le pacte d'afia</i></b> Marius BAVEKOUMBOU et Gwladys KOUMBA ALIHONOU.....	95
<b>Les mobiles explicatifs du vote en République du Gabon</b> Fortuné MATSIEGUI MBOULA et Aimé MOUDJEGOU MOUSSAVOU.....	111
<b>La formation professionnelle des agents de MTN Congo</b> Guy MOUSSAVOU et Makany Davy LOUYINDOULA.....	129
<b>L'unité de l'Eglise Evangélique du Congo à l'épreuve des regroupements à caractère ethno-tribal</b> Par Richard Macaire LENGU.....	143
<b>L'inadaptation scolaire des déficients auditifs de l'institut des jeunes sourds de Brazzaville</b> Fulbert EKONDI.....	157

# L'UNITE DE L'EGLISE EVANGELIQUE DU CONGO A L'EPREUVE DES REGROUPEMENTS A CARACTERE ETHNO-TRIBAL

Richard Macaire LENGU, Université Marien Ngouabi (Congo)

E-mail : [lenguglorielle@yahoo.fr](mailto:lenguglorielle@yahoo.fr)

## Résumé

Cette réflexion consiste à cerner les effets pervers des regroupements à caractère ethno-tribal des chrétiens protestants sur l'unité de l'Eglise Evangélique du Congo et identifier les raisons réelles qui ont conduit à l'amplification de ce phénomène au sein de cette arène épiscopale. Nous constatons qu'actuellement, deux types de regroupements écument l'environnement de cette église : les « associations de ressortissants » et les groupes de chants-associations qui ont pour dénominateur commun le repli identitaire et le rejet des autres. C'est ce qui nous amène à nous interroger : en quoi ces regroupements ethno-tribaux causent-ils du préjudice à l'unité de l'EEC ?

Nous nous sommes servi de l'approche quantitative pour recueillir les données auprès des adeptes à travers un questionnaire. Les données issues du terrain nous permettent de penser que le communautarisme identitaire qui arbore la pratique de l'exclusion et du rejet de l'autre, concourt incontestablement à la division de l'Eglise pour beaucoup d'enquêtés. L'ethnie devenant ainsi l'unique baromètre de sélection des membres. Cette philosophie qui contraste profondément avec les vertus d'unité et de communion fraternelle qu'impose la foi chrétienne, peut porter les germes de la balkanisation de cette institution à vocation morale. En définitive, ces regroupements à caractère ethno-tribal dissimulent, aussi bien des velléités identitaires que des raisons de solidarité socioéconomique.

**Mots-clés** : Eglise Evangélique du Congo-groupe association-identité chrétienne-identité ethnique-communion fraternelle.

## Abstract:

This reflection consists in identifying the perverse effects of the ethno-tribal groupings of Protestant Christians on the unity of the Evangelical Church of the Congo and identifying the real reasons which have led to the amplification of this phenomenon within this episcopal arena. We note that currently, two types of groups scour the environment of this church: "associations of nationals" and groups of song-associations which have as a common denominator the withdrawal of identity and the rejection of others. This begs the question: how are these ethno-tribal groupings prejudicial to the unity of the CEE?

We used the quantitative approach to collect data from followers through a questionnaire. Data from the field allow us to believe that identity communitarianism, which sports the practice of exclusion and rejection of the other, undoubtedly contributes to the division of the Church for many interviewees. Ethnicity thus becoming the sole barometer for selecting members. This philosophy, which contrasts deeply with the virtues of unity and fraternal communion imposed by the Christian faith, can carry the seeds of the balkanization of this institution with a moral vocation. Ultimately, these ethno-tribal groupings conceal both identity ambitions and reasons of socioeconomic solidarity.

**Keywords**: Evangelical Church of the Congo - association group - Christian identity - ethnic identity - fraternal communion.

## Introduction

La cohésion demeure l'une des préoccupations de toute organisation sociale. Elle lui permet d'accomplir la mission pour laquelle elle existe et d'atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés dans un environnement social bien déterminé. Dès lors, la division, qui est susceptible de générer des conflits sociaux, apparaît vraisemblablement comme un obstacle majeur dans le fonctionnement de toute organisation sociale. C'est notamment le cas de l'Eglise Evangélique du Congo (E.E.C) dont l'unité est mise à rude épreuve par les regroupements à caractère ethno-tribal qui ont graduellement pris de l'ampleur au point d'étouffer l'expression de l'identité chrétienne qui se trouve émuée et qui peine à se matérialiser en raison notamment de l'ascendance de ces logiques du « monde ».

L'on sait pertinemment que l'identité chrétienne constitue la marque à travers laquelle les chrétiens sont reconnus comme faisant partie d'une même famille et partageant les mêmes valeurs fondées essentiellement sur la foi chrétienne qui constitue leur dénominateur commun (C. Kinata, 2010, p.78-90). Sa valorisation impose aux chrétiens la mise en latence des autres identités telles que l'identité régionale/départementale, ethnique, ethnico-zonale (R.M. Lengo, 2021, p. 88-91). Cependant, l'expression de cette exigence chrétienne piétine sur le plan pratique en raison notamment de la place qu'occupent les identités locales<sup>1</sup> dans l'inconscient collectif des congolais. Certaines expressions du genre *Kena wa beto ko*<sup>2</sup> chez les *Kongo-lari* dans le département du Pool au sud du Congo ou *d'Ekwil*<sup>3</sup> chez les *Bakwelés* dans le département de la Sangha au nord, témoignent de la pratique de l'exclusion et confortent d'ailleurs si bien cette évidence fondée sur l'exhibition de l'appartenance ethnique et le rejet des autres (J. F. Bayart, 2018, p. 111 ; P. J. Wetjen, 2010, p. 45). Ce phénomène, apanage du monde païen depuis lors, a donc progressivement pris corps au sein de l'Eglise aujourd'hui. C'est d'ailleurs non sans pertinence que Jean Pierre Missié (2005, p. 127) évoque la question [de l'ascendance] du fait ethnique dans les églises du mouvement œcuménique parmi lesquelles il y a bien évidemment l'Eglise Evangélique du Congo (E.E.C). Si bien que depuis plus de deux décennies, on note l'amplification des regroupements à caractère ethno-tribal au sein de cette organisation ecclésiale à travers le phénomène de « ressortissants de... », couplé avec celui de la création des groupes de chants sur des bases régionalistes (J. P. Missié, 2005, p. 129). On pourrait d'ailleurs établir le parallélisme entre le phénomène païen communément appelé *muziki* et ces regroupements ethno-tribaux qui écument l'environnement de cette arène épiscopale en raison de la convergence des pratiques.

La thématique de l'ethnicité ou du communautarisme identitaire a alimenté et continue d'ailleurs de nourrir plusieurs réflexions des auteurs africanistes. De Joseph Tonda (1998) à Jean François Bayart (2018) et Abel Kouvouama (2019) jusqu'à Achille Mbembe (1998) en passant par R. Bazeguissa-Nganga (2001), Dominique Ngoïe-Ngalla (1993) et Jean-Pierre Missié (2008, 2005, p. 129), la question de l'ethnicité qui affecte les sphères socio-économique et politique des pays africains depuis la période suivant les indépendances jusqu'à ce jour, a fait l'objet d'une abondante littérature de la part de ces auteurs. Si Jean François Bayart (2018, p. 111) épingle lui la question de l'arboration de l'emblème identitaire par les différents partis politiques lors des échéances électorales, Marcel Nguimbi (2005, p. 29-34) déconstruit la promotion de l'identité close voire celle du *biso na biso* ou du *beto na beto*, laquelle identité serait selon lui, antithétique de la socialisation plurielle telle que conçue par Bernard Lahire (1998). Pierre Joseph Wetjen (2010, p. 51-52) enfonce le clou en invitant à une intégration dans un système de solidarité élargie et stigmatise le particularisme culturel fondé sur des pratiques

<sup>1</sup>Régionale ou départementale, ethnique, ethnico-zonale.

<sup>2</sup>La traduction littérale signifie « il n'est pas des nôtres »

<sup>3</sup>Attribut que donnent les chrétiens autochtones à tout ressortissant étranger, membres de l'EEC, résidant dans la Sangha. Cette appellation a un caractère péjoratif d'autant plus que derrière elle se trouve dissimuler l'exclusion.

exclusives et du rejet des autres. Dans cette même lancée, Nestor Kobenan Tan (2019, p. 256, 255-292) s'insurge contre ce communautarisme identitaire fondé sur une logique d'exclusion des autres. S'il existe une diversité d'approches utilisées par chacun de ces auteurs, tous s'accordent au moins sur le fait que le fonctionnement des Etats Africains reste largement tributaire de la question ethnique. Cette réalité qui demeure vivante dans les arènes païennes, gangrène aujourd'hui l'Eglise Evangélique du Congo qui constitue notre champ de réflexion.

Aujourd'hui, il n'est d'ailleurs pas étonnant que les annonces données lors d'un culte ou messe<sup>4</sup>, dans la majorité des paroisses urbaines de l'EEC (celles de Brazzaville et de Pointe-Noire en particulier), ne fassent pas mention de ce phénomène.

On parle alors de l'unité dans la diversité pour atténuer la crudité de ces pratiques exclusives et pour justifier l'exhibition de cette solidarité mécanique (E. Durkheim, 1893) entre les acteurs sociaux ayant une même appartenance ethno-tribale et partageant les mêmes croyances et valeurs culturelles au grand dam de l'unité chrétienne, au point où Jean Pierre Missié (2005, p. 125) s'interroge sur la capacité des églises traditionnelles à construire une identité transethnique. La question qui s'impose à ce stade de notre argumentaire est la suivante : En quoi ces regroupements ethno-tribaux des chrétiens posent-ils un problème pour l'unité de l'Eglise Evangélique du Congo en tant que communauté chrétienne ? L'hypothèse que nous émettons et qui résulte de cette interrogation est ainsi formulée : Les regroupements ethno-tribaux des chrétiens au sein de l'Eglise Evangélique du Congo, soulèvent le problème de l'unité de l'EEC en raison de la promotion de l'appartenance ethnique, de la pratique de l'exclusion et du rejet des autres qu'ils incarnent. L'unité de l'EEC suppose naturellement la solidarité fraternelle entre ses membres, solidarité qui leur contraint de rompre avec les barrières à caractère ethno-tribal tout en privilégiant la communion fraternelle. L'expression « regroupement à caractère ethno-tribal » renvoie aux rassemblements dont le critère de sélection reste essentiellement l'appartenance ethnique ou l'identité ethno-tribale et non l'identité chrétienne.

Quant à l'identité ethno-tribale, elle symbolise la marque à travers laquelle l'on reconnaît ou identifie les membres d'une même ethnie. Elle demeure essentiellement antithétique de la solidarité élargie. La langue étant considérée dans ces conditions comme l'élément distinctif témoignant de ce particularisme (L.J. Calvet, 1999). Pour ce qui est de l'identité chrétienne, elle constitue la marque caractéristique des chrétiens. Le texte biblique de Galates (5, 22) qui fait le portrait des qualités voire des valeurs qui s'imposent au chrétien en tant que personne "née de nouveau" selon une formule consacrée, est une référence biblique incontestable. C'est ce que l'on nomme allusivement en milieu chrétien "fruit de l'esprit". Ils assurent au chrétien une reconnaissance sociale. Cette identité sociale impose aux chrétiens une posture basée sur une nette démarcation d'avec le monde païen, disons d'avec les logiques païennes en valorisant leur union sacrée autour de la foi chrétienne (C. Kinata, 2010). En effet, l'identité chrétienne prescrit aux chrétiens de briller par l'exemple dans la pratique sociale en rompant avec les clivages ethniques. C'est tout le sens de la célèbre formule enjointe par l'Évangile selon laquelle, il leur est recommandé d'être « sel de la terre et lumière du monde ».

L'analyse stratégique de Michel Crozier (1977, p. 91) a été mobilisée pour cerner les stratégies mises en place par les membres de ces associations à caractère ethno-tribal dans cet environnement où souvent les enjeux socioéconomiques et politiques supplantent ceux liés à l'éclosion d'une identité chrétienne réelle. De même, les approches épistémologiques d'Emile Durkheim (2002) et d'Alain Touraine (1974) qui mettent en garde contre les fausses évidences qu'offre le social, nous ont permis de démasquer et de comprendre les raisons qui se dissimulent derrière le regroupement des chrétiens en associations de ressortissants.

---

<sup>4</sup>D'après l'usage ou la terminologie catholique.

L'objectif général de cette réflexion est de cerner les effets pervers de ces regroupements à caractère ethno-tribal sur l'unité de l'Eglise Evangélique du Congo. Autour de cet objectif général, se greffent trois objectifs spécifiques qui consistent notamment à :

- Présenter brièvement la réalité liée au phénomène de groupes ou d'associations de « ressortissants » au sein de l'Eglise Evangélique du Congo ;
- démontrer que ces regroupements à caractère ethno-tribal contribuent davantage à la division de cette communauté chrétienne qu'à son unité ;
- montrer que ces associations participent néanmoins au développement de l'Eglise par le soutien qu'elles apportent essentiellement aux entités rurales dont les membres sont issus.

Cette réflexion se structure de la manière suivante : Le premier point présente la démarche méthodologique utilisée. Le deuxième point présente dans un premier temps les résultats de l'enquête et s'emploie dans un second temps à démontrer, sur la base de ces données de terrain, que ces regroupements, qui renforcent le sentiment d'appartenance ethnique, contribuent davantage à la division de l'EEC qu'à l'éclosion d'une identité chrétienne réelle renforçant son unité. Le troisième point autour duquel nous engageons une discussion, cerne le rôle joué par ces associations en matière de sécurité sociale de leurs membres et dans le développement de certaines entités rurales de l'EEC.

## 1. Méthodologie

La recherche documentaire et le questionnaire comme approches, nous ont servi pour recueillir les données sur le terrain. Ainsi, nous avons administré un questionnaire auprès de 261 personnes constituées de trois catégories d'enquêtés : les hommes de Dieu (serviteurs), les auditeurs libres<sup>5</sup> et les laïcs à qui nous avons demandé de cerner l'incidence de ces regroupements à caractère ethno-tribal sur l'unité de l'Eglise Evangélique du Congo (E.E.C) en tant que communauté chrétienne. Pour les serviteurs en activité, le remplissage du questionnaire s'est fait séance tenante lors des colloques<sup>6</sup> sur rendez-vous pris avec les différentes autorités consistoriales. Cette démarche a concerné les consistoires de Brazzaville 2, Pointe-Noire 1 et Pointe-Noire 2. Pour les auditeurs libres et les serviteurs en formation, le remplissage du questionnaire s'est fait séance tenante à l'Université Protestante de Brazzaville (U.P.B) avec le concours du Doyen de la Faculté de Théologie Protestante de Brazzaville (F.T.P.B) avec qui nous avons pris également un rendez-vous préalable<sup>7</sup>. Quant aux laïcs, le questionnaire leur avait été distribué au moment des cultes dominicaux pour un remplissage à domicile et pour une restitution *a posteriori*, Naturellement, tous les exemplaires distribués n'ont pas été restitués pour diverses raisons<sup>8</sup>. L'usage de l'entretien semi-directif s'est avéré également déterminant pour recueillir les informations auprès de certains serviteurs retraités, considérés

---

<sup>5</sup>Le terme auditeurs libres est utilisé pour nommer les candidats qui se font former à leurs propres frais ou avec l'aide des tiers à l'Université Protestante de Brazzaville (U.P.B) avec l'espoir d'être recrutés au terme de leur formation. D'autres y vont dans les facultés de théologie des pays de la sous-région (Cameroun, RDC, RCA) et en Afrique de l'Ouest (Côte-d'Ivoire).

<sup>6</sup>Le colloque des serviteurs est une réunion hebdomadaire qui regroupe l'ensemble des serviteurs d'un consistoire au cours de laquelle le thème de la semaine est développé par un serviteur préparé pour la circonstance. Cet exercice permet d'éclairer tous les autres serviteurs sur la manière dont-ils doivent orienter leur prédication par rapport au thème de la semaine. D'autres questions d'intérêt communautaire sont aussi abordées et traitées lors de cette retrouvaille.

<sup>7</sup>Il s'agit notamment du Révérend Docteur Laurent Gaston LOUBASSOU ;

<sup>8</sup>Nonchalance des enquêtés, déficit de la culture de la recherche...



comme personnes ressources et qui ont bien voulu nous accorder des entretiens dans le cadre de cette réflexion et sur rendez-vous préalable également.

## 2. Présentation des résultats de l'enquête et identification des effets pervers des regroupements à caractère ethno-tribal sur l'unité de l'EEC.

Deux sous-points font l'objet de ce point. Nous présentons les résultats de l'enquête dans un premier temps avant de cerner, sur la base de ces données de terrain, les effets pervers des regroupements ethno-tribaux sur l'unité de l'EEC dans un deuxième temps.

### 2.1. Présentation des résultats de l'enquête.

Cette réflexion résulte d'une enquête de terrain effectuée auprès de différents acteurs impliqués dans le fonctionnement de l'Eglise Evangélique du Congo (E.E.C). Les résultats de cette enquête sont présentés dans trois tableaux. Le premier tableau renseigne sur la réalité, voire l'ampleur des regroupements à caractère ethno-tribal au sein de l'EEC avec des groupes<sup>9</sup> constitués sur la base de l'appartenance ethno-tribale<sup>10</sup>. Le deuxième fait état de l'avis donné par les enquêtés, toutes catégories confondues, sur l'incidence des regroupements à caractère ethno-tribal sur l'unité de l'EEC. Enfin, le troisième tableau renseigne sur l'avis donné par les différentes catégories d'enquêtés sur cette question.

**Tableau 1 : Illustrant la constitution des groupes de chants, singulièrement les *bilombos* sur des bases ethno-tribales**

Dénominations des groupes	Consistoires/Paroisses	Identité zonale/Ethnique
Kilombo Centre		Kolo (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Ku Tia Kwa Nzambi		Kolo (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Kutomba	Pointe-Noire 2/Tié-Tié	Loubetsi (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Mbonzolo		Divenié (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Sikama	Pointe-Noire 2/Mbota	Louila-Kim. (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Samuna		Ngouédi (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Mvukulu Mu Yesu		Kolo (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Mbila Nzambi	Pointe-Noire 2/Loussala	Kolo (zone sud, Grand Niari)
		Loubetsi
Kilombo Ndzumu li Yesu		Indo (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Nkembo	Pointe-Noire 2/Mpaka	Kolo (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Kio a Mui		Gamboma (zone nord du Congo)
Kilombo Kintwadi	Pointe-Noire 2/Mvou-Mvou	Indo (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Kia	Pointe-Noire 1/Loandjili	Banda (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Israël	Brazzaville 2/Talangai	Gamboma (zone nord du Congo)
Kilombo Nkembo		Kolo (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Nzili Nzami		Indo (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Centre	Brazzaville 2/Ouenze	Musana, Madzia (zone sud, Pool)
Kilombo Bible		Musana (zone sud, Pool)
Kilombo 46	Brazzaville 2/Mayangui	Kolo (zone sud, Grand Niari, dondo)
Kilombo Muti Ntsaka		Kolo (zone sud, Grand Niari, bembé)
Kilombo Tungulu	Brazzaville 2/Moukondo	

<sup>9</sup>Notamment des *Bilombos* de Brazzaville et Pointe-Noire.

<sup>10</sup>Ce travail a été effectué avec l'aide du pasteur Franck Koussala Moussitou (responsable de la paroisse de Mpaka dans le consistoire de Pointe-Noire 2) pour ce qui est des données des groupes de chants de Pointe-Noire.

Kilombo Ku Tia Kwa Nzambi	Brazzaville 2/Diata	Kolo (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Ku Tia Kwa Nzambi		Kolo (zone sud, Grand Niari)
Kilombo Yindoula	Brazzaville 1/Météo	Dzokotro (Frontière Pool-Bouenza)
Kilombo Tsila Mpu	Brazzaville 2/Ngamaba	(Téké de Zanaga) Kingué

Source : Enquêtes de l'auteur, 2017-2020

Ce tableau dresse le portrait du phénomène relatif à la création des groupes de chants sur des bases ethno-tribales au sein de l'Église Évangélique du Congo. Le choix consistant à présenter ce phénomène dans les deux grandes villes de la République du Congo que sont Brazzaville (capitale politique) et Pointe-Noire (capitale économique) n'est pas anodin. Il est d'abord imputable à la forte concentration des populations venant d'horizons ethniques divers dans ces deux localités qui, à elles seules représentent plus des deux-tiers (2/3) de la population congolaise sur une population globale d'environ quatre millions (4.000.000) d'habitants. Il tient ensuite au fait que les quatre (04) consistoires issus de ces deux villes, sont considérés comme des poumons économiques de l'Église Évangélique du Congo sur le plan financier : Brazzaville 1, Brazzaville 2, Pointe-Noire 1 et Pointe-Noire 2. Ce phénomène est donc manifeste dans ces deux localités urbaines auxquelles peuvent s'ajouter les localités de Nkayi, Dolisie, Ouesso.

Il faut noter que les regroupements à caractère ethno-tribal au sein de l'Église Évangélique du Congo, concernent aussi bien le phénomène de ressortissants que celui de la création des groupes de chants, singulièrement les *bilombos* sur des bases ethno-tribales. L'amplification de cette situation, renforce l'hypothèse selon laquelle, l'EEC est devenue un lit pour l'éclosion et l'émergence de ces associations avec comme effets pervers l'amplification des clivages ethniques en son sein. Et pourtant, l'objectif premier de tout groupe de chant reste la louange et l'adoration. Mais aujourd'hui, ce rôle tend à devenir un vernis spirituel. En outre, par le jeu des interactions sociales et du fait que certains chrétiens soient aussi membres des *muziki* païens, cette pratique a été expérimentée et introduite dans l'Église pour faire de certains groupes de chants, essentiellement les *bilombos*, des *muziki* chrétiens avec tout ce que cela comporte comme effets pervers sur le fonctionnement de l'Église Évangélique du Congo.

Les associations des ressortissants de *Musana, Kolo, Madzia, Indo Ngouédi* (ARCN)<sup>11</sup> illustrent ce phénomène qui a énormément pris de l'ampleur au sein de l'Église Évangélique du Congo. En conséquence, les membres de ces groupes fondent leur organisation sur deux types d'identités : l'identité ethnique et l'identité chrétienne virtuelle. Ce qui renforce encore un peu plus leur lien social (G. Mubanguï Bet'Ukany, 2014, p. 257). La louange et l'adoration deviennent aujourd'hui de simples éventails derrière lesquels se dissimulent d'autres motivations. Raison pour laquelle, selon beaucoup d'observateurs, cette pratique n'est pas sans conséquences sur l'unité de l'EEC en tant que communauté chrétienne. Ceci, en raison de l'ascendance qu'a prise l'identité ethno-tribale sur l'identité chrétienne réelle qui se trouve complètement émoussée par les effets pervers de ses logiques mondaines. Comme le confirme les résultats du tableau ci-dessous où la majorité des enquêtés redoutent la balkanisation de l'Église par l'amplification de ces regroupements ethno-tribaux.

**Tableau 2 : Avis des enquêtés sur le risque de balkanisation de l'EEC par le phénomène des associations de « ressortissants »**

Avis	Effectif	Pourcentage
<b>Oui</b>	163	62,45
<b>Non</b>	92	35,24
<b>Sans Réponse</b>	6	2,29
<b>Total</b>	<b>261</b>	<b>100%</b>

Source : Enquêtes de l'auteur, 2017-2020

<sup>11</sup> Association des ressortissants du consistoire de Ngouédi.

À la question "pensez-vous que le phénomène de "ressortissants" et celui de la création des groupes de chants sur des bases ethno-tribales puissent porter préjudice à l'unité de l'EEC" posée aux 261 personnes interrogées, 163 soit 62,45% répondent par l'affirmative, contre 92 soit 35,24% qui répondent par la négative. 6 personnes soit 2,29% ne se sont pas prononcées sur la question. Ces données statistiques illustrent bien le clivage existant au sein de l'EEC sur cette question. En effet, même si le nombre de ceux qui déconstruisent ce phénomène en raison des risques de balkanisation de l'Eglise reste impressionnant, on note néanmoins une frange importante de ceux qui le soutiennent. Ce qui témoigne de l'intérêt que les uns et les autres accordent à l'importance ou non de cette pratique pour la vie de l'Église. En effet dans un environnement national où le sentiment d'appartenance ethnique est érigé en « valeur », l'Église, qui a pourtant l'obligation d'être au-dessus du lot, semble ne plus échapper à cette « règle ».

Les résultats par catégorie d'enquêtés mettent en évidence le clivage entre pasteurs et laïcs dans l'appréciation de ce phénomène, lequel constitue, à titre de rappel, un copier-coller du phénomène *muziki* ou associations philanthropiques en vigueur dans le monde païen. Le tableau ci-dessous présente les avis donnés par les différentes catégories d'enquêtés sur cette question.

**Tableau 3 : Avis des différentes catégories d'enquêtés sur le risque de balkanisation de l'EEC par le phénomène des associations "ressortissants de..."**

Avis Enquêtés	Oui	%	Non	%	S.R	%	Total	%
Serviteurs	76	57,14	53	39,84	4	3,00	<b>133</b>	100%
Auditeurs libres	21	67,74	9	29,03	1	3,22	<b>31</b>	100%
Laïcs	66	68,04	30	30,92	1	1,03	<b>97</b>	100%
<b>Total</b>	<b>163</b>	<b>62,45</b>	<b>92</b>	<b>35,24</b>	<b>6</b>	<b>2,29</b>	<b>261</b>	<b>100%</b>

Source : Enquêtes de l'auteur, 2017-2020

Au regard de ce tableau, il ressort que sur les 163 enquêtés répondant par l'affirmative à cette question, 76 sont des serviteurs<sup>12</sup> soit 57,14% de l'effectif de cette catégorie d'enquêtés ; 21 sont des auditeurs libres soit 67,74 % de leur effectif ; 66 sont des laïcs soit 68,04 % de l'effectif de cette catégorie.

D'autre part, sur les 92 personnes répondant par la négative à cette question, il y a 53 serviteurs soit 39,84% de leur effectif ; 9 auditeurs libres soit 29,03% de leur effectif et 30 laïcs soit 30,92% de l'effectif de cette catégorie d'enquêtés.

Enfin sur les 6 personnes qui n'ont pas répondu à cette question, il y a 4 serviteurs soit 3% de leur effectif ; 1 auditeur libre soit 3,22% de leur effectif et enfin 1 laïc soit 1,03% de leur effectif.

Tout compte fait et comme on peut le constater sur ce tableau, il y a convergence d'opinions au niveau des différentes catégories d'enquêtés sur les risques que l'Église, communauté des croyants, peut encourir pour son unité, si elle n'entrevoit pas le recadrage des regroupements à caractère ethno-tribal de ses membres en associations à caractère ethno-tribal. En effet, qu'il s'agisse des serviteurs, des auditeurs libres ou des laïcs, la grande majorité des

<sup>12</sup>Pasteurs ou évangélistes en activité ou en formation et dans une moindre mesure les serviteurs retraités qui n'étaient pas vraiment représentatifs pour le remplissage du questionnaire. Par contre, nous les avons entretenus dans le cadre de cette réflexion : il s'agissait notamment des pasteurs Samuel Yeba, Joseph Sita, Paul Makiedi, Jules Albert Oniangue, Jacques Mberi, David Ondon. Excepté quelques-uns qui étaient présents aux différents colloques où nous étions passés, cette catégorie n'était pas représentative pour ce qui est du remplissage du questionnaire. Le questionnaire a donc été rempli majoritairement par les serviteurs en activité et en formation auxquels il faut joindre les auditeurs libre en formation à l'UPB et les laïcs ayant différents statuts au sein de l'Église : conseiller paroissial, diacre, chantre, membre du bureau...

personnes interrogées manifeste une certaine réticence ou une réserve vis-à-vis de ce phénomène à cause de son instrumentalisation qui peut porter les germes de la balkanisation de l'EEC. Pour preuve, tous les effectifs de ces différentes catégories d'enquêtés sont supérieurs à la moyenne (76 sur 133 pour les serviteurs ; 21 sur 31 pour les auditeurs libres et 66 sur 97 pour les laïcs).

Ceci illustre bien la tendance globale témoignant d'un certain rejet de cette pratique même si, comme nous l'avons signifié supra, le clivage reste très frappant entre ceux qui la soutiennent et ceux qui s'y opposent. Cette forte tendance au rejet est éventuellement imputable aux effets pervers que peuvent causer ces regroupements sur l'unité de l'EEC. C'est justement ce qui fait l'objet du deuxième sous-point de ce point.

## **2.2. Les effets pervers des regroupements à caractère ethno-tribal sur le fonctionnement et l'unité de l'EEC.**

Les résultats de l'enquête confirment largement notre hypothèse. En effet, sur 261 personnes interrogées, 163, soit 62,45 % affirment que les regroupements à caractère ethno-tribal des chrétiens ont une incidence sur le fonctionnement de l'EEC, fragilisent son unité et peuvent porter les germes de sa balkanisation. Le caractère sectariste de ces regroupements est souvent cité comme l'une des raisons avancées par ces enquêtés pour soutenir leur position. En effet, ces groupes et les associations de ressortissants, s'inscrivent dans des logiques d'exclusion du fait que leur fonctionnement se fait presque en vase clos même si, avec la pratique du jumelage forgée par l'Église-Institution, il y a exceptionnellement émergence d'un esprit de solidarité envers des entités des régions autres que celles dont les membres de ces associations sont originaires. Si bien qu'aujourd'hui, on est loin de battre les cartes sociologiques sur l'appartenance ethnique au sein de l'EEC du fait que dans son fonctionnement, les clivages ethniques sont perceptibles. La fibre ethnique constitue donc une infirmité éthique que l'Église Évangélique du Congo traîne sous son pied. Certains chrétiens s'interrogent et continuent d'ailleurs de s'inquiéter sur l'ascendance et même l'amplification du sentiment d'appartenance ethnique au sein de cette Eglise. Dès lors, l'expression BI.KO.TRI<sup>13</sup> construite par le sens commun acquiert ici tout son sens.

La récurrence des incompréhensions et des clivages entre les membres du bureau synodal (mandature 2016-2021)<sup>14</sup>, particulièrement aux mois de mai et juillet 2020 pendant la période de confinement et post confinement due à la pandémie à Covid-19, ne fait que conforter ce malaise institutionnel profond ou cette fracture sociale qui gangrène l'EEC en raison des clivages ethniques. L'histoire retiendra d'ailleurs la manifestation de ce conflit au sommet de l'EEC à travers les points de presse contradictoires avancés par les deux premières autorités lors de leur passage, successivement sur Télé-Congo pour le vice-président et sur Télé-Congo et DRTV<sup>15</sup> pour l'ancien président à propos de la célébration de la fête de pentecôte 2020, mettant ainsi les fidèles de cette église dans un état de psychose particulier.

Ainsi, l'Église semble donc avoir été influencée par certaines pratiques venant de l'extérieur, notamment du monde païen. En effet, les pratiques politiques païennes, sont devenues l'apanage de l'Église Évangélique du Congo (J.F. Bayart, 1989, p. 275 ; F. Eboussi Boulaga, 1974, p. 286). Au demeurant, ces associations apparaissent souvent comme de puissants leviers ou lobbies politiques qui dictent la loi aux autorités ecclésiastiques locales

---

<sup>13</sup>La traduction littérale en lingala signifie : B = *Bilobaloba* c'est-à-dire les « on-dit », les propos dépourvus de sens ; KO = *Kotônga* qui suppose la médisance ; T= tribalisme qui sont, de l'avis de beaucoup d'observateurs, érigés en valeurs dans la pratique sociale. Cette expression met en exergue l'expression des pratiques du monde au sein de l'Église.

<sup>14</sup>Organe exécutif de l'EEC.

<sup>15</sup>Digital Radiotélévision qui est une chaîne privée.

installées dans certains consistoires ruraux. Les témoignages de certains coordonnateurs ayant évolué dans les consistoires de *Musana*, *Kolo* et *Indo* renforce cette hypothèse de la mainmise ou de l'emprise de ces associations sur la gestion de ces structures de base. Il arrive d'ailleurs parfois qu'un coordonnateur soit relevé de ses fonctions au simple motif qu'il se serait opposé à la volonté des principaux animateurs de ces associations (ces lobbies). Car dans la plupart des cas, ces lobbies qui orchestrent ces associations de « ressortissants », entretiennent de rapports étroits avec l'exécutif de l'Église qu'ils influencent parfois dans la prise de certaines décisions.

On se trouve alors dans une situation où l'exécutif local est contrôlé par cette élite locale urbaine au point de faire parfois des coordonnateurs nommés par l'exécutif national (Bureau synodal) de simples figurants à la solde de ces lobbies. Il ressort alors un exécutif bicéphale à qui les coordonnateurs devront impérativement rendre compte pour l'ensemble de leurs activités.

Cependant ce « jeu politique » est sous-tendu par certaines logiques au sein de l'Église. Dans certaines zones rurales par exemple, les chrétiens autochtones ont parfois tendance à considérer les structures de base de l'EEC comme leur patrimoine. Ils impriment souvent le rythme de leur fonctionnement au point où les « hommes de Dieu » qui y sont affectés, se retrouvent mis à rude épreuve dans l'exercice de leur sacerdoce, surtout quand ils sont d'une identité ethnique différente. Cela débouche souvent sur un délitement du lien social né de l'isolement de l'homme de Dieu par ses collaborateurs<sup>16</sup> originaires de la zone.

L'amplification et l'instrumentalisation du phénomène de « ressortissants » constituent une épine que l'EEC traîne depuis des décennies. En effet, ce phénomène crée une sorte de compétition, quoique latente, entre les différents acteurs venant d'horizons ethniques divers et qui sont impliqués, d'une manière ou d'une autre, dans la gestion de cette Église. Ces associations sont en réalité à la solde des entrepreneurs politiques chrétiens qui instrumentalisent l'identité ethnique au sein de l'Église à des fins politiques et clientélistes (J. P. Missié, 2008, P. Mabilia, 2012, p. 58). Ce qui, dans une certaine mesure fragilise l'action et l'unité de l'Église et peut être déchiffré comme un symptôme témoignant de la mutation de l'éthos protestant (G. Cuchet, 2018). Car, comme le note Jules Bissielo, la fraternité constitue la nature même de l'Église :

L'avenir de l'EEC sera meilleur si on tire les leçons aujourd'hui et si les uns et les autres s'acceptent parce que c'est le devoir de l'Église de corriger la politique, car dans l'Église il n'y a qu'une seule tendance : prêcher l'unité, proclamer la paix... (Cité par Alphonse Loussakou, 1994, p. 61).

L'opposition latente et parfois manifeste entretenue par les ressortissants de *Musana* et de *Kolo* sous fond de lutte de leadership au sein de l'EEC et où chaque camp arbore l'emblème identitaire lors des périodes électorales, est un indice pertinent d'appréciation des enjeux politiques qui caractérisent cette église (J. F. Bayart, 2018, p. 111 ; N. Kobenan Tan, 2019, p. 256, 255-292). Déjà, dans son allocution d'ouverture lors de la session ordinaire du conseil synodal du 21 avril 2010, le Pasteur Patrice N'souami, ancien président de l'EEC, mettait en garde les conseillers sur la polarisation de l'Église liée aux pratiques d'exclusion et du rejet des autres :

Ce qui est attendu de nous, comme Église, c'est que nous nous mettions à l'écoute de Dieu et du monde ; ce monde avec ce qu'il a de troublant, de paradoxal, de déshumanisant et d'exécration. Cet exercice de double écoute de notre monde et de notre Dieu, exige de notre part le fait de nous dévouer de manière sérieuse à notre tâche. De manière sérieuse, disons-nous, le sérieux se définissant comme le caractère de ce qui mérite attention du fait de son importance, de sa gravité.

---

<sup>16</sup>Membres des organes de décision que sont le bureau et le conseil paroissial ou consistorial.

Cet idéal noble, ne le sera que quand chaque membre du conseil synodal fera siens les défis de notre Église, lesquels se trouvent suscités et résumés dans les vices mentionnés en amont. Surmonter ces défis signifie s'affirmer résolument comme disciples du Christ Jésus...Mais comment cet idéal si noble peut-il passer pour un leitmotiv chez les uns et les autres, quand la communion fraternelle est sacrifiée sur l'autel des égoïsmes tribaux et régionaux ? Comment le peut-il quand l'on note quotidiennement des actes traduisant l'absence de sérieux ? Comment le peut-il quand on ne parvient pas à discerner en l'autre un autre soi-même à aimer, un autre soi-même avec qui vivre, un autre soi-même à insérer dans le jeu de la collaboration et de la cohabitation ? (Procès-verbal du Conseil synodal de l'EEC, 2010, p. 2).

Dans cette même lancée, Patrice Joseph Wetjen (2010, p. 51-52) déconstruit les effets pervers du tribalisme et les pratiques exclusives en ces termes :

Le tribalisme est un système social totalitaire destiné à promouvoir l'hégémonie d'une ethnie, d'une tribu ou d'un groupe déterminé sur le reste de la communauté nationale. Il est caractérisé par la concentration et l'appropriation des biens et du pouvoir par une seule tribu. C'est le système du non-partage et renfermement sur soi, générateur du cloisonnement strict des systèmes tribaux déterminés à éviter toute contagion extérieure ou de s'intégrer dans un système de solidarité élargie. Dans un tel système, il n'y a pour loi et culture valable, que celle inscrite de la tribu d'appartenance. Cette attitude de fermeture sur soi n'est autre que l'expression de l'égoïsme et de l'extrémisme sociologique qui consiste en l'absolutisation d'une ethnie ou d'une tribu, fondée en la croyance de la supériorité de son système de valeurs sur les autres...cette tendance entraîne l'exclusion des gens différents ou qui sont d'un autre groupe social.

Axel Khan (2016, 72-73) va dans le même sens et s'insurge contre la pratique de l'exclusion. Aussi renchérit-il :

L'humanité ne peut se concevoir qu'au pluriel. Limitée à un seul être de notre espèce, elle ne saurait se révéler pleinement humaine. L'un et l'autre, irréductibles l'un à l'autre mais inconcevables l'un sans l'autre, constituent la matrice originale minimale de cette humanité (...) (cité par Charles Zacharie Bowao, 2018, p. 20).

En outre, une analyse sociologique de l'environnement de l'Eglise Evangélique du Congo, permet évidemment de se rendre compte de l'importance du sentiment d'appartenance ethnique dans les rapports sociaux à travers les regroupements à caractère ethno-tribal, aussi bien par le canal du phénomène de ressortissants que de celui de la création des groupes de chants sur des bases ethno-tribales. Cependant ces regroupements ethno-tribaux sont-ils exclusivement des obstacles au témoignage chrétien comme on peut le penser a priori ? Ces associations ne constituent-elles pas des vecteurs de développement pour l'Eglise Evangélique du Congo ? Autant d'interrogations qui font l'objet du troisième point de cette réflexion qui constitue une discussion.

### **3. Discussion**

Le second sous-point du deuxième point de cette réflexion nous a permis de cerner les effets pervers des regroupements à caractère ethno-tribal sur le fonctionnement de l'Eglise Evangélique du Congo, singulièrement sur son unité. Et parmi ces effets pervers, il y a le délitement du lien social et de la solidarité chrétienne au détriment du renforcement du sentiment d'appartenance ethnique, l'exploitation à des fins politiques de ces associations, la fragilisation de l'unité de cette Eglise...

Cependant, le moins que l'on puisse dire c'est que lors de notre enquête de terrain, deux tendances s'étaient dégagées sur la question des effets pervers éventuels des regroupements à caractère ethno-tribal sur le fonctionnement et l'unité de l'Eglise Evangélique du Congo. La

première tendance qui a été présentée dans le second sous-point du deuxième point de cette réflexion, confirme largement notre hypothèse. Mais qu'à cela ne tienne, le clivage sur cette question reste tangible. Puisque sur les 261 personnes interrogées, 92 soit 35, 24% estiment que le regroupement à caractère ethno-tribal des chrétiens, ne constitue pas une mauvaise chose en soi. Au contraire, il peut s'avérer décisif pour le développement de l'Eglise. Ces statistiques ne sont d'ailleurs pas négligeables et confirment le malaise institutionnel profond sur cette question.

En réalité, s'il est évident et incontestable que ces regroupements à caractère ethno-tribal étouffent l'expression de la fraternité chrétienne et ce, dans une très large mesure, il n'en demeure pas moins douteux que ces *muziki* chrétiens soient, à plusieurs égards, déterminants dans le développement de l'Eglise Evangélique du Congo en raison du rôle socioéconomique qu'ils jouent et qu'ils peuvent jouer, bien que ce soit relatif.

Cette pratique constitue d'ailleurs un moyen efficace permettant à la diaspora urbaine de porter assistance aux entités rurales. En effet, à travers le phénomène de « ressortissants », les cadres de certaines zones rurales qui ont, pour diverses raisons, professionnelles principalement, élit domicile en ville, disent utiliser ce canal pour soutenir des projets de développement communautaire dans leurs régions d'origine. Le paiement des salaires des serviteurs évoluant dans certaines structures de base en zones rurales, est parfois imputable aux efforts de contribution fournis par ces associations. Kajsa Ekholm Friedman est formelle à ce propos lorsqu'il affirme que « dans un sens, ces groupes jouent le rôle du système clanique traditionnel, qui représentait un réseau social pour les membres de la famille » (Cité par B. Haman, 2016, p. 223). D'ailleurs, en dépit de critiques acerbes que ces regroupements font l'objet de la part de leurs détracteurs, certaines œuvres sont à mettre à leur actif. Les associations des ressortissants de *Musana, Kolo, Madzia, Indo, Ngouédi* (ARCN)<sup>17</sup>... constituent en effet de grands vecteurs de développement pour les structures de base de leurs zones respectives avec la conception et la réalisation des projets d'intérêt communautaire même si, pour plusieurs observateurs et comme nous l'avons évoqué, derrière cette solidarité apparente se dissimule un enjeu politique majeur.

Par ailleurs, ces groupes sont aussi devenus pour la plupart des membres, à la fois un abri ou un refuge de sécurité sociale, un outil d'intégration communautaire, un lieu de communion, d'entraide et de partage fraternel (P. J. Wetjen, 2010, p. 45) mais aussi un vecteur de sociabilité (H. M. Nguié, 2020). En effet, en raison de la faiblesse voire des limites du système de sécurité sociale institué par les pouvoirs publics, certains groupes de chants, spécialement les *Bilombos* ont élaboré un système social basé sur une solidarité entre leurs membres. Cette solidarité est active lors de certains événements heureux ou malheureux (célébration d'un mariage, retrait de deuil, cas de maladie, décès...). Une pratique qui fonctionne généralement sur la base de la règle de la ristourne (H. M. Nguié, 2020). Les carnets de membres sont systématiquement contrôlés pour apprécier leur assiduité physique et financière vis-à-vis des activités et singulièrement des cas sociaux du groupe. Si bien que le garnissage du carnet de membre pour les cas sociaux, constitue aujourd'hui une des préoccupations essentielles des membres de ces groupes. Une sorte de contribution rotative qui voudrait qu'on ne puisse contribuer que pour celui ou celle qui contribue pour les autres (H. M. Nguié, 2020). Une pratique qui entraîne parfois le délitement du lien social entre les membres en raison du préjudice subi par certains qui se disent victimes de la politique du « deux poids, deux mesures ».

---

<sup>17</sup>Association des ressortissants du consistoire de Ngouédi qui est, d'après les témoignages, très actif dans le paiement des salaires des serviteurs de ce consistoire.

Bertil Haman (2016, p. 223) met en exergue cette solidarité entre les membres de ces groupes :

La caisse du groupe est utilisée pour les dépenses communes comme par exemple l'achat d'un instrument de musique [pour les chorales singulièrement]. Elle a aussi une autre fonction importante, car c'est une caisse de solidarité qui peut aider les membres dans certaines situations comme par exemple la maladie [chorales et bilombos].

Dans ces conditions, la mission de louange ou de glorification de Dieu qui est a priori la raison « officielle » de leur engagement ou adhésion au groupe, devient à ce moment un épiphénomène, un vernis et se révèle au fond comme spirituellement secondaire. On se trouve alors dans une sorte d'instrumentalisation de la « foi ». Ce qui soulève la question de la « conviction chrétienne » et par conséquent celle de la mutation de l'éthos protestant. Car le fidèle qui a communiqué avec Dieu et qui voit les vérités nouvelles que l'incroyant ignore, ne saurait se comparer à ce dernier du fait qu'il se trouve dans la peau de celui qui peut davantage (E. Durkheim, 1960, p. 595).

Certains membres manifestent leur indignation et n'hésitent d'ailleurs pas à quitter le groupe dans l'hypothèse d'une frustration vécue et qui fait suite à un déficit présenté par cette solidarité. On comprend alors aisément que les raisons d'adhésion de certains chrétiens aux groupes de chants, peuvent être autres que celles pour lesquels on s'attend a priori. On est alors en plein dans les stratégies de survie des acteurs (M. Crozier, E. Friedberg, 1977).

En outre, la chrétienté est actuellement devenue presque un éventail ou un vernis dont ils se servent pour masquer leur identité réelle en raison du déficit du contrôle social ou, pour reprendre les termes de Max Weber (1964, p. 220), de l'ascétisme rigoureux que la discipline de l'Eglise impose par sa nature même [aux chrétiens]. On entend d'ailleurs certains de ces membres vanter, à tort ou à raison, les bienfaits de ce système de solidarité affirmant qu'ils fondent davantage leur espoir sur cette famille chrétienne (quoique virtuelle) c'est-à-dire sur leur groupe que sur leur famille biologique aujourd'hui. En effet dans un contexte de mutations sociales profondes caractérisées entre autres, par la désagrégation de la cellule familiale réduite à sa forme restreinte, la solidarité familiale présente de plus en plus des limites (J. Tonda, 2005, D. Tsokini, 2017). D'où l'intérêt particulier que ces membres accordent à leurs groupes qui ne sont, ni plus ni moins que des *muziki* chrétiens mieux des *muziki* païens déguisés, en raison de la similitude de certaines pratiques entre ces deux types d'organisation. Il s'agit là encore des stratégies de survie mises en place par ces chrétiens pour faire face à un impératif socioéconomique en raison du faible niveau de couverture des populations en sécurité sociale par les pouvoirs publics (J. P. Missié, 2012, R. M. Piaplie Njimfo et Moussa II, 2019, p. 298) ou encore de l'inexistence de la sécurité sociale formelle (Rapport du Groupe de la Banque mondiale, mai 2017, p. 42). La démission de l'Eglise institution dans sa politique sociale est aussi souvent interprétée comme l'un des motifs expliquant l'éclosion de ce phénomène de *muziki* en son sein. L'amplification de la pauvreté (J. P. Missié, 2012, p. 212, E. Amouzou, 2009) peut donc aussi être convoquée comme un des mobiles explicatifs de la création de ces regroupements à caractère ethno-tribal.

## Conclusion

Au terme de cette réflexion qui a eu pour enjeu essentiel l'appréhension des effets pervers des regroupements à caractère ethno-tribal sur l'unité de l'Eglise Evangélique du Congo (E.E.C), notre hypothèse a été largement confirmée. Car sur 261 personnes ayant fait l'objet de cette enquête, 163 soit 62,45% soutiennent que les regroupements ethno-tribaux portent un préjudice à la communion fraternelle et peuvent, sur le long terme, concourir à la balkanisation de l'Eglise Evangélique du Congo. Contre 92 soit 35,24 % qui contredisent cette hypothèse en



exhibant l'apport socioéconomique de ces associations envers certaines entités rurales. Dès lors, la politique du jumelage forgée par l'Eglise-institution peut s'avérer salutaire pour l'Eglise-communauté des croyants.

Au bout du compte, l'amplification du communautarisme identitaire au sein de l'EEC, est révélateur de l'ascendance des logiques du « monde » païen sur la communion fraternelle au sein de cette arène épiscopale.

### Références bibliographiques

- AHMAN Bertil, 2016, *Pasteur Daniel Ndoundou, Dirigeant de réveil dans l'Église Évangélique du Congo*, Uppsala, Éditions Kimpese.
- AMOZOU Essè, 2009, *Pauvreté, chômage et émigration des jeunes Africains, Quelles alternatives ?* Paris, L'Harmattan.
- BAYART Jean-François, 1989, *Les Eglises chrétiennes et la politique du ventre. Le partage du gâteau ecclésial*, Paris : Karthala.
- BAYART Jean-François, 2018, *Violence et religion en Afrique*, Paris, Karthala.
- BOWAO Charles Zacharie, 2018, « L'intellectuel, les élites et la radicalité éthique », *Cahiers EPISTEMO-LOGIQUES*, 7, p.19-42.
- CALVET Louis Jean, 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Plon.
- CROZIER Michel et FRIEBERG Erhard, 1977, *L'acteur et le système*, Paris, Seuil.
- CUCHET Guillaume, 2018, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien, anatomie d'un effondrement*, Paris, Seuil.
- DURKHEIM Emile, 1893, *De la division du travail social*, Paris, PUF
- DURKHEIM Emile, 2002, *Les Règles de la méthode sociologique*, Paris, PUF.
- DURKHEIM Emile, 2013, *Les formes élémentaires de la vie religieuse, le système totémique en Australie*, Paris, PUF.
- E.E.C, 2010, *Procès-verbal de la session ordinaire du conseil Synodal du 22 au 25 avril 2010*, Brazzaville.
- EBOUSSI BOULAGA Fabien, 1974, *La démission. Spiritus*, 56.
- KINATA Côme, 2010, « L'inculturation de L'Évangile au Congo », *Ann. Univ. M. NGOUABI*, 11 (1), p.78-90.
- KITSIMBOU Xavier, 2006, *La démocratie et les réalités ethniques au Congo*, Nancy, Science politique, Université Nancy II.
- KOBENAN TAN Nestor, 2019, *L'Église au défi des identités, Pastorale de l'interculturalité en Côte d'Ivoire*, Paris, L'harmattan.
- KOUVOUAMA Abel, 2019, *Identité et mémoire en Afrique subsaharienne*, Séminaire de recherche ITEM EA3002, octobre 2019, Université de Pau et des Pays de l'Adour ;
- LAHIRE Bernard, 1998, *L'homme pluriel*, Paris, Nathan.
- LOUSSAKOU Alphonse, 1994, *Église Évangélique du Congo, Autonomie et croissance. Mémoire de maîtrise en théologie*, Yaoundé, Faculté de Théologie protestante de Yaoundé-Cameroun.
- MABIALA Philippe, 2012, *Le Congo-Brazzaville et son Église, Le défi de la démission*, Paris, L'Harmattan.
- MISSIE Jean Pierre, 2008, « Ethnicité et territorialité, Deux modes du vécu identitaire chez les tékés du Congo-Brazzaville », *Cahiers d'études africaines*, 192, p. 835-864.
- MISSIE Jean-Pierre, 2005, « Religion et identité, les Eglises de réveil au Congo », *Les Cahiers de l'IGRAC*, 1, p.124-136.
- MISSIE Jean-Pierre, 2012, *Histoire et sociologie de la pauvreté en Afrique, Regards croisés sur un phénomène durable*, Paris, L'harmattan.

- MUBANGUI BET'UKANY Gilbert, 2014, « Le cartel social, liens « faibles » et liens « forts » ou les nouvelles sociabilités en construction en Afrique », In Régine Tchicaya-Oboa et al (dir.), *Sociétés en mutation dans l'Afrique contemporaine, dynamiques locales, Dynamiques globales*, p. 255-266, Paris, Karthala.
- NGOÏE NGALLA Dominique, 1993, Violence au Congo : démission des hommes de prière et de culture. *Semaine Africaine* n°1971.
- NGUIE Marius Habib, 2020, « Tontines et prostitution à Château-Rouge », *Revue internationale des études du développement*, 244(4), p. 81-96.
- NGUIMBI Marcel, 2005, « Conflits en Afrique. Plaidoyer pour « une identité plurielle », *Les Cahiers de l'IGRAC*, 1, p. 35-48.
- TASSOU André et MOUSSA II, dir, 2019, *Dialogues interculturels et nouvelles religiosités en Afrique subsaharienne. Quand la culture et la religion conditionnent le vivre-ensemble*, Paris, L'harmattan.
- TONDA Joseph, 2005, *Le souverain moderne, Le corps du pouvoir en Afrique centrale (Congo, Gabon)*, Paris, Karthala.
- TOURAINÉ Alain, 1974, *Pour la sociologie*, Paris, Seuil.
- TSOKINI Dieudonné, 2017, *Mutation sociale et post-conflit au Congo. Perspectives psychopathologique et clinique*, Paris, L'Harmattan.
- WEBER Max, 1964, *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Plon.
- WETJEN Pierre Joseph, 2010, *La tribu africaine comme lieu de solidarité, Du refus à la négation de la différence*, Paris, L'Harmattan.



Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines

# **BOLUKI**

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales

*BOLUKI*, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture de l'Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Sciences Sociales et Humaines à travers la diffusion des savoirs dans ces domaines. La revue publie des articles originaux ayant trait aux lettres, arts, sciences humaines et sociales en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les articles sont la propriété de la revue *BOLUKI*. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

## ***BOLUKI***

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales  
Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH)  
**ISSN : 2789-9578**

### **Contact**

E-mail : [revue.boluki@gmail.com](mailto:revue.boluki@gmail.com)  
BP : 14955, Brazzaville, Congo